VASSAL Joseph (1867-1957). Fondateur de l'institut Pasteur de La Réunion.

Joseph, Marguerite, Jean-Baptiste Vassal est né à Talence en Gironde le 5 août 1867.
Engagé le 29 septembre 1888 au 3e régiment d'infanterie coloniale comme soldat de 2e classe, il est promu caporal le 21 avril 1889 et sergent le 26 août 1890.
Admis le 30 octobre 1890 à l'École de médecine et de chirurgie navales de Rochefort, il est reçu sur concours à l'École principale du Service de santé de la Marine qu'il intègre le 20 octobre 1891. Il reçoit le matricule 143 de la promotion 1891. En cours de scolarité, il reçoit un témoignage de satisfaction du ministre de la Marine en 1893.
Il soutient sa thèse auprès de la faculté de médecine de Bordeaux le 9 novembre 1894 sur *Recherches statistiques sur les causes de la cécité d'après les registres de la clinique ophtalmologique de la faculté de médecine de Bordeaux (43 000 observations).*
Nommé médecin auxiliaire de 2e classe de la Marine le 15 novembre 1894, il est alors médecin traitant à l'hôpital principal de Toulon sur le site actuel des Dames de France et le 3 décembre 1894, il est promu médecin de 2e classe de la Marine.
Du 1er janvier 1895 au 13 mai 1897, il est affecté en Cochinchine. Il est médecin-chef des postes Chando Richgia, Long Xuyên et Hà tiên au sud de Saigon en 1895 puis en 1896 des postes de Vinh Long et Tra Vinh dans le delta du Mékong.
Après un séjour en métropole, il est affecté au Sénégal du 14 janvier 1898 au 18 septembre 1899 à l'hôpital colonial de Dakar puis comme médecin-chef du poste médical de Kaédi sur le fleuve Sénégal.
Le 29 juillet 1899, il est promu médecin de 1re classe de la Marine.
De retour en France, il suit le cours de microbie technique de l'Institut Pasteur, puis il effectue un stage à l'institut Pasteur de Lille dirigé par Albert Calmette. Diplômé en bactériologie et en protistologie, il est envoyé à la Réunion en 1900 en qualité d'expert pour créer un institut Pasteur et gérer une épidémie de peste bubonique sévissant depuis novembre 1899 sur les îles de la Réunion et Maurice. En juin 1900, il démontre qu'un chinois est décédé d'une lymphangite infectieuse. Le diagnostic de peste est ainsi porté. Il publie un *Rapport sur l'épidémie de peste bubonique qui a sévit du 20 novembre au 26 mars 1901 au Port de la Pointe des Galets (Réunion).* Il reçoit la médaille des épidémies (1901).
Le 11 juin 1901, il opte pour les troupes coloniales et devient médecin major de 2e classe avec effet rétroactif au 29 juillet 1899.
Revenu à Paris en 1903, il est affecté au 3e RIC et mis en situation hors cadre, il suit le grand cours de l'Institut Pasteur du 18 juin au 30 octobre, puis il épouse Gabrielle Candler à Hampstead, quartier de Londres. Il suit les cours de l'École de médecine tropicale et sort diplômé de l'Université de Victoria de Liverpool.
Il obtient ensuite un poste de stagiaire dans le laboratoire de Félix Mesnil à l'Institut Pasteur et suit conjointement une formation auprès de Calmette à Lille.
Toujours en situation hors cadre, il est envoyé du 5 avril 1904 au 3 avril 1906 à l'Institut Pasteur de Nha Trang pour seconder Yersin, directeur des instituts Pasteur de Nha Trang et de Saigon. En 1906, il isole l'agent du « surra » des chevaux, confirmé par Alphonse Laveran, qu'il publie dans les *Annales de l'Institut Pasteur* sous le titre *Trypanosomiase des chevaux de l 'Annam.* Après un congé de fin de campagne, il suit de nouveau le cours de microbiologie à l'Institut Pasteur du 1er novembre 1906 au 15 mars 1907.
Il est promu médecin major de 1re classe par décret du 22 décembre 1906.
Il revient ensuite à Nha Trang du 17 mars 1907 au 25 juin 1909. Il met en évidence la présence du typhus exanthématique en Indochine et préconise l'implantation d'une station d'altitude à Liang Bian (Dalat). Yersin y créera un institut Pasteur en 1930 puis Dalat deviendra une station climatique.
En 1908, durant son séjour en Cochinchine, il est chargé de mission à Manille et publie plusieurs rapports sur la géographie médicale des Philippines et la station d'altitude de Baguio sur l'île Luçon.
Le 25 juin 1909, il est nommé administrativement au 2e RIC à Brest puis le 18 janvier 1910, il est nommé médecin-chef du 21e RIC à Paris. Le 21 janvier 1912, il est muté à l'hôpital général de Haiphong au Tonkin.
Le 3 novembre 1914, il retrouve le 21e RIC à Paris et il est affecté provisoirement à l'hôpital Villemin à Paris puis, le 24 février 1915, il rejoint le 3e bataillon de tirailleurs sénégalais du Maroc en garnison à Nice. Ce bataillon est intégré au 56e régiment mixte colonial. Du 1er mars 1915 au 1er novembre 1916, il participe aux opérations du corps expéditionnaire d'Orient aux Dardanelles et en Serbie. Il recevra une citation à l'ordre de la division d'occupation de l'armée d'Orient en ces termes : « Médecin de grande valeur et d'une haute conscience professionnelle versé dans les questions d'hygiène et de prophylaxie des maladies des pays chauds. S'est brillamment distingué en organisant à terre et à bord l'évacuation et les soins des blessés après l'affaire de Koum Kaleh 25 et 26 avril 1915 ».
En 1916, il publie son récit de campagne dans *Dardanelles, Serbie, Salonique.*
Le 31 octobre 1916, il est promu médecin principal de 2e classe et le 1° novembre il est rapatrié en France. Le16 novembre il est désigné comme médecin-chef du camp de Fréjus.
En 1917, il reçoit le prix littéraire Montyon de l'Académie des sciences
Le 8 octobre 1918, il est désigné pour le front français. Arrivée sur le front le 11 octobre, il est nommé le 14 octobre, médecin divisionnaire de la 74e division de la 4e Armée en opérations de guerre de reconquête en Champagne et dans l'Argonne. Le service médical suit au plus près les bataillons de la 74e DI passant en force l'Aisne entre Falaise et Savigny et poursuit les allemands dans les défilés de l'Argonne et en lisère de la forêt d'Argonne.
Il est promu médecin principal de 1re classe pour prendre rang le 25 décembre 1918.

Le 24 janvier 1919, Vassal est nommé directeur du service de santé du 38e corps d'armée ainsi que du 3e corps d'armée polonais, (Il fait alors fonction de chef supérieur de Service de santé de l'armée polonaise en France).
Le 15 mai 1919, il est nommé médecin-chef du 15e corps d'armée (armée d'occupation) installé à Bingen-am-Rhein près de Mayence. Le 15 septembre 1919, il passe au 32e Corps d'Armée, médecin-chef du secteur médical et des hôpitaux militaires de Trêves et de Neustadt et par décision ministérielle n°118-3/8 en date du 20 janvier 1920, il est dispensé de service colonial pendant deux années pour service aux armées.
En 1922, il est nommé directeur du Service de santé de l'AEF, en poste à Brazzaville. Il organise des équipes de recherche des foyers de maladie du sommeil. Joseph Vassal contresignera la notation du second semestre de 1922 d'Eugène Jamot établie le 17 août par le médecin principal de 2e classe Lucien Lépine (promotion 1891, matricule 130), en sa qualité de directeur.
En 1923, il représente le Service de santé des troupes coloniales françaises au 1er congrès de médecine tropicale d'Afrique occidentale en Afrique du Sud.
En 1931, il publie avec son épouse Gabrielle *Français, Belges et Portugais en Afrique équatoriale.*
En 1935, participe à la publication de *L'alimentation indigène dans les colonies françaises, protectorats et territoires sous mandat.*
Il décède à Paris le 10 novembre 1957.